

UTILISATION D'UNE PCA ORALE (ANTALGIE CONTRÔLÉE PAR LE PATIENT) : QUEL BILAN DEUX ANS APRÈS SA MISE EN PLACE ?

LEMAIRE A.(PPH), MOREAU M. (Pharmacien), RATTE V. (CDS), BELHOUT M.(Pharmacien Chef de Service)
Pharmacie à Usage Intérieur du CHU d'Amiens

INTRODUCTION / OBJECTIF

En avril 2017, notre établissement référençait une PCA orale, le Zalviso® (sufentanil), proposée en alternative de la voie intraveineuse. Ce référençement nécessite la vigilance des PPH dans la gestion de ce stupéfiant. L'objectif de ce travail est de réaliser un bilan sur l'utilisation du Zalviso®.

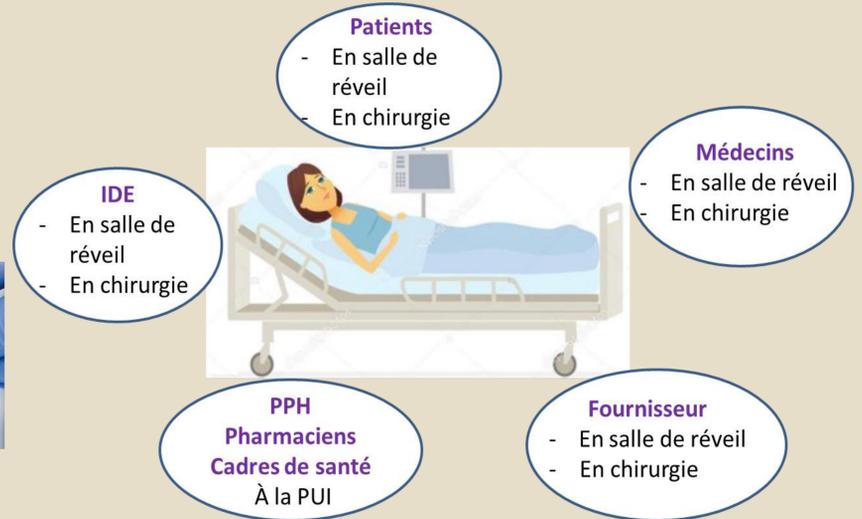


Etiquette d'identification sur le pouce du patient
Appareil de contrôle et distributeur monté
Cartouche de 40 comprimés



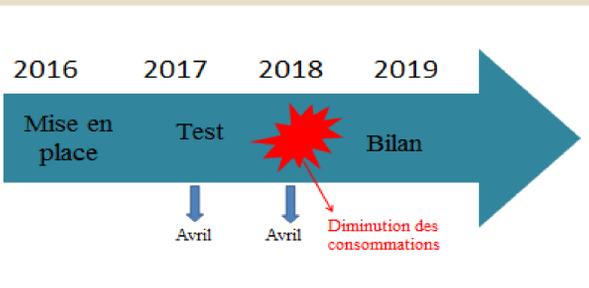
Distributeur capuchonné avec cartouche montée

STUPÉFIANT



MÉTHODE

1. Analyse des consommations



2. Enquêtes => Après des professionnels impliqués :

- SSPI (Salle de Surveillance Post Interventionnelle)
- Services hébergeurs : Chirurgie maxillo-faciale/Stomatologie, Orthopédie, Traumatologie, Chirurgie digestive
- Pharmacie

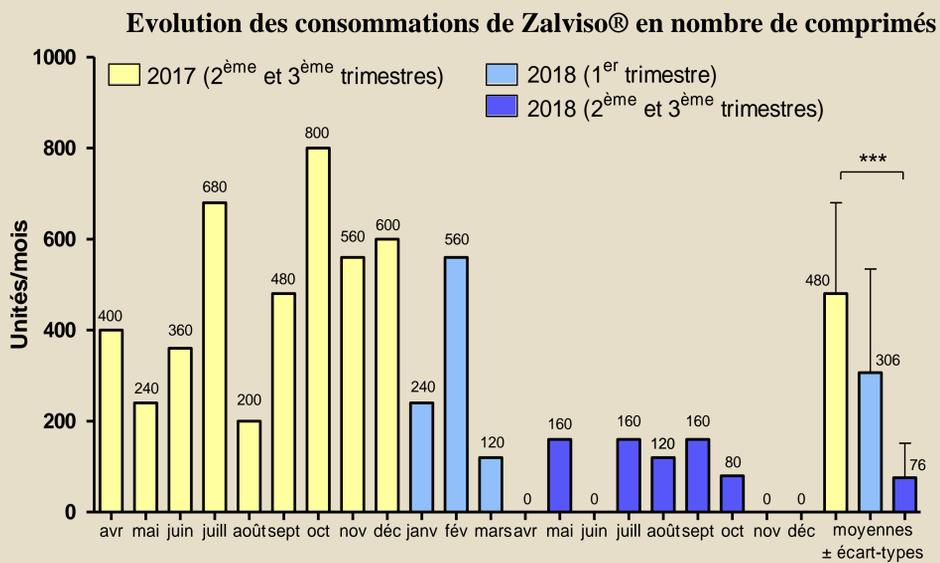
=> Sous forme de questionnaires de satisfaction :

- Evaluation globale : note moyenne sur 10.
- Réponses à choix multiples à la question « Quelles sont les causes de la diminution des consommations de Zalviso® depuis sa mise en place en juin 2016 ? » pour les services de chirurgies et de SSPI.
- Questionnaires destinés aux PPH concernant les problèmes de gestion de ce médicament stupéfiant.

RÉSULTATS

1. Diminution significative de 85 % des consommations :

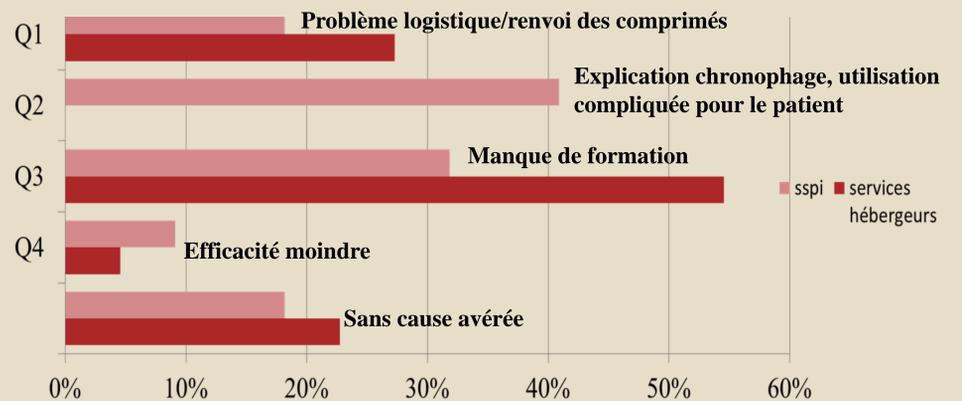
=> 4320 comprimés délivrés entre avril et décembre 2017.
=> 680 comprimés entre avril et décembre 2018.



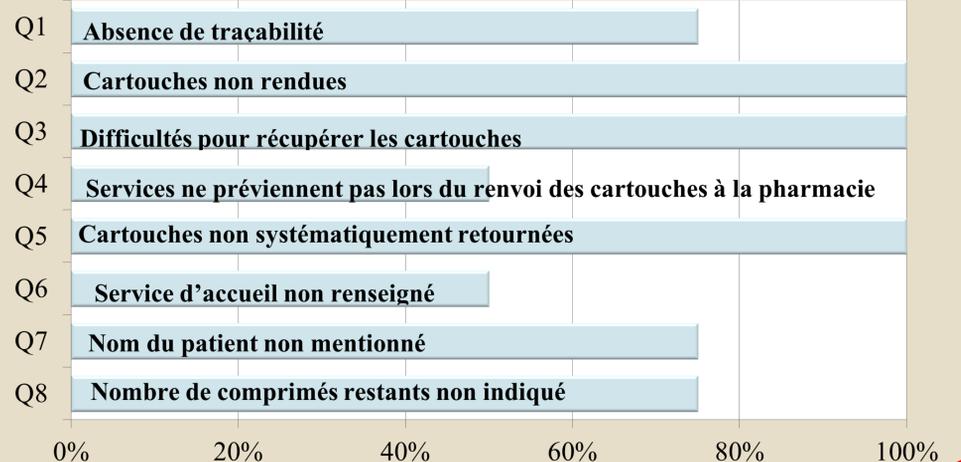
2. Résultats des questionnaires :

- note moyenne de satisfaction : 6,2/10 (SSPI) 😊
- 5,3/10 (chirurgie) 😐
- gestion difficile : 164 patients traités, 21 cartouches et 13 traçabilités non retournées à la pharmacie.

Problématiques avancées par les services



Problématiques avancées par les PPH



DISCUSSION-CONCLUSION

Le Zalviso®, pourtant prometteur et moins invasif, a vu ses consommations chuter. Les évaluations IDE et PPH ont permis de souligner des problèmes matériels (puce qui se décolle du doigt du patient), l'arrêt des formations réalisées par le fournisseur et une logistique complexe. Devant ces difficultés, un groupe de travail réactualisera la procédure de dispensation. De nouvelles formations sont programmées et une analyse médico-économique sera réalisée dans les 6 mois.